NOTE SUR L'*ECHINOSPERMUM DEFLEXUM* Lehm., PLANTE PROBABLEMENT NOUVELLE POUR LA FLORE DE FRANCE, ET SUR QUELQUES PLANTES RARES DE LA SAVOIE, par **M. Alfred CHABERT**.

Dans le cours d'un voyage botanique que j'ai fait en juillet dernier dans les Alpes orientales de la Savoie, j'ai été assez heureux pour recueillir une plante qui ne paraît pas avoir été signalée en France. C'est l'*Echinospermum deflexum* Lehm. *Asperif.* p. 120; Koch, *Syn.* ed. 2, p. 571; Arcangeli, *Comp. della fl. ital.* p. 492. Il se distingue à première vue de l'*E. Lappula* Lehm. par les pédoncules fructifères *réfléchis*, qui lui donnent un port et une physionomie tout différents, et par les nucules munis sur les angles latéraux d'une série *unique* d'aiguillons glochidiés.

L'*E. Lappula*, commun dans les lieux secs et pierreux et parfois aussi dans les forêts de cette partie de la Savoie, a les pédoncules fructifères *dressés* et les angles latéraux des nucules bordés d'une série *double* d'aiguillons glochidiés.

Une troisième espèce, que l'on peut à peine dire européenne, car, très répandue en Orient, elle est fort rare dans le midi de l'Espagne (1), l'*E. patulum* Lehm., a les nucules du *deflexum*, mais ses calices fructifères sont sessiles et ses fleurs sont plus petites.

J'ai trouvé l'*E. deflexum* dans les lieux pierreux et ombragés de la région alpine inférieure, auprès de Bonneval, arrondissement de Saint-Jean de Maurienne, entre 1800 et 2000 mètres d'altitude.

Les prairies et les champs peu nombreux qui entourent Bonneval sont parsemés d'Érables, d'Aulnes, de Bouleaux, de quelques Cerisiers, etc. Notre plante croît dans les gazons pierreux et sur les talus ombragés par ces arbres. Elle m'a paru peu commune, probablement à cause de l'époque tardive (27 juillet) à laquelle je l'ai observée.

Les échantillons que j'ai rapportés de Bonneval ont été soumis à l'étude d'un savant botaniste, bien connu par ses travaux sur la flore de la Savoie, M. Songeon. Il a reconnu aussitôt l'*E. deflexum*. La comparaison qu'il a faite ensuite de ses échantillons avec ceux du Valais que renferme son herbier a démontré l'exactitude de la détermination.

L'*E. deflexum* croît en Allemagne, en Bohême, en Autriche, dans le sud du Tyrol, en Suisse dans le Valais, les Grisons, etc. En Italie, M. Arcangeli (*loc. cit.*) ne l'indique qu'en Lombardie et dans l'Apennin

(1) Elle a été jadis observée par Bourgeau dans les environs de Maria, royaume de Grenade (Willk. et Lange, *Prodr. fl. hisp.* t. II, p. 507).

modenais. Parlatore (1), dans son voyage à la chaîne du Mont-Blanc et au grand Saint-Bernard, n'a rencontré et ne cite que l'*E. Lappula*. L'*E. deflexum* ne paraît donc pas avoir été trouvé dans les Alpes du Piémont voisines de celles de la Savoie. Mais il est possible que lorsque l'attention aura été appelée sur cette plante, des recherches ultérieures en fassent constater la présence sur d'autres points de la Savoie, en Dauphiné ou en Piémont. Peut-être y aurait-il lieu de revoir l'*E. Lappula* indiqué au Lautaret par M. Verlot (2). Quoi qu'il en soit, c'est dans la région alpine inférieure qu'elle doit être cherchée ; le port de la plante fructifère la fait immédiatement reconnaître et distinguer du *Lappula*.

Dans le cours de mon excursion botanique, j'ai revu dans les Alpes de Tignes et de Laval (3) la plupart des plantes rares indiquées au siècle dernier par Allioni et Bellardi, et de celles que MM. Songeon et Perrier de la Bathie (4) y ont signalées il y a trente ans, notamment : *Ranunculus lutulentus* Perr. et Song., *Polygala alpina* Perr. et Song., *Alsine Villarsii* M. et K., *Oxytropis Gaudini* Bunge, *Saxifraga cæsia* L., *Asperula Jordani* Perr. et Song., *Erigeron Villarsii* Bell., *Phyteuma pauciflorum* L., etc. J'ai constaté en outre dans ces montagnes et dans celles de Bonneval, de Bessans et de Lanslebourg, des localités, que je crois inédites, de plusieurs des plantes les plus intéressantes de la flore de Savoie. Je les indiquerai successivement, ainsi que deux espèces que je n'ai pu retrouver : *Centaurea pectinata* All. non L., et *C. cirrata* Reichb.

Ranunculus lutulentus Perr. et Song. — Dans une mare à Prarion, non loin des sources de l'Isère. — Les auteurs de l'espèce l'ont découvert en 1854, auprès du lac de Tignes, à 15 kilomètres de distance.

Thalictrum fœtidum L. — Coteaux pierreux des prairies de Laval et du Fornet.

Draba nemorosa L. — J'ai retrouvé cette année, dans les lieux ombragés, au-dessus du village de Bonneval, cette rare espèce que j'avais recueillie en 1879 entre ce village et l'Ecot (5).

Viscaria alpina Fries. — Escarpements gazonnés sous les glaciers de Calabre et de la Galise, avec *Anemone baldensis* L., *Polygala alpina* P. et S., *Oxytropis Gaudini* Bunge, *Saxifraga cæsia* L., *Herniaria alpina* Vill., *Artemisia glacialis* L., *Carex bicolor* All., etc.

(1) Parlatore, *Viaggio*, p. 176.
(2) Verlot, *Catal. des pl. vascul. du Dauphiné*, p. 248.
(3) Laval ou la Val de Tignes est désigné sous le nom de *Val de Tignes* dans la carte de l'état-major français au 1/80000.
(4) Perrier et Songeon, *Ann. de la Soc. d'hist. nat. de la Savoie*, 1854, et *Indication de quelques plantes nouvelles, rares ou critiques de la Savoie*, Chambéry, 1855.
(5) *Bull. Soc. bot. de France*, t. XXX, p. 7.

Meum Mutellina Gærtn. var. **adonidifolium** (1) (*M. adonidifolium* Gay). — Gazons de la région alpine : mont Iseran.

Viburnum Lantana L. var. **glabratum**. — Bonneval, entre 1800 et 2000 mètres. — Cette variété se distingue du type par les feuilles adultes presque glabres en dessous, et non tomenteuses sur les nervures, ni munies de poils étoilés dans leurs intervalles.

Galium hypnoides Vill. — Rochers gypseux au-dessus de Lanslebourg, en montant au Chatelard.

Ptarmica Herba-rota DC. — Rochers élevés : la Lenta au-dessus de Bonneval. — Cette localité, qui peut-être est déjà connue, et où la plante est devenue rare par suite de la consommation qu'en font les fabricants de vermouth de Turin, est la troisième qu'elle habite dans cette partie de nos Alpes. Les deux autres sont les sources de l'Arc et la montagne du Ré.

Artemisia nana Gaud. ? — Lieux pierreux et graveleux au bord de l'Isère, entre Laval et le Fornet, vers 1900 mètres d'altitude ; a été amené probablement des rochers voisins des glaciers qui entourent les sources de l'Isère. — Fl. le 26 juillet. Je n'ai pu voir les fruits mûrs. — Si je rapporte cet *Artemisia* au *nana* Gaud. dont il est voisin, mais dont il diffère, c'est pour attirer sur lui l'attention des botanistes qui parcourront ces montagnes.

Centaurea transalpina Schleich. — Prairies alpines : Bessans.

C. cirrata Reichb. — Indiqué à Tignes par l'auteur du *Flora germ. excurs.* et retrouvé à Brévières, à 6 kilomètres de distance, par MM. Perrier et Songeon, qui, l'ayant cultivé, l'ont vu revenir au *C. Jacea* L. et le croient hybride des *C. Jacea* et *nervosa* Willd. Je n'ai pu le revoir, non plus que le suivant.

C. pectinata All. *Auct. ad Fl. pedem.* p. 11, non L., indiqué par Allioni : « *In valle di Tignes et di Lanzo, e rupium fissuris.* » Cet auteur ajoute : « Obs. — *Tanta est cum* C. phrygia *similitudo, ut seminum satione, aut juniorum plantarum culturâ videndum sit nùm vera varietas sit* phrygiæ, *quæ in pratis uniflora sit, atque inter saxa crescens multiflora evadat.* » Or, dans la partie inférieure de la vallée de Tignes, à Brévières, j'ai seulement constaté la présence du *C. nervosa* Willd. (*C. phrygia* All. non L.), tandis que dans la partie supérieure, à Tignes, à Laval, au Fornet, à Prarion, le *C. uniflora* L. se montre seul. Il est donc probable que la plante observée jadis par Allioni est, comme le *C. cirrata* Reichb., un hybride des *C. Jacea* et *nervosa*, ou qu'elle

(1) *Bull. Soc. bot. de France*, t. VII, p. 575.

est un hybride des *C. Jacea* et *uniflora*. Dans ces cas, la plante du val de Tignes et celle du val de Lanzo (Piémont) ayant été identifiées par le célèbre auteur du *Flora pedemontana*, et cette dernière n'ayant pas été retrouvée depuis qu'il l'a signalée, il y a lieu de retrancher le *C. pectinata* L. de la flore d'Italie, où elle figure avec la seule localité de val di Lanzo (Arcangeli *loc. cit.* p. 389). Il semble du reste difficile d'admettre que le *C. pectinata* L., plante méridionale qui, en France, ne dépasse guère Crest et Montélimar, et, en Espagne, s'élève peu dans les montagnes du centre et du midi, croisse dans une station aussi élevée dans les Alpes que le val di Lanzo.

Phyteuma Halleri Vill. — Très commun dans les prairies de Laval, avec *Centaurea uniflora*, *Pedicularis foliosa*, *Cirsium heterophyllum*, etc.

P. pauciflorum L. — Escarpements gazonnés auprès des glaciers de la Galise et de Calabre.

Campanula spicata L. — Rochers et coteaux pierreux au Fornet, près Laval; s'élève à plus de 2000 mètres d'altitude.

Gentiana utriculosa L. — Pentes herbeuses et exposées au midi, au-dessus de la région des Sapins, en montant de Lanslebourg à la Turra. — J'ai déjà fait connaître (1) la présence de cette rare espèce en Savoie, où je l'avais retrouvée un siècle après qu'elle avait été signalée par Bellardi (2). Ce savant botaniste l'avait recueillie à Chamonix et à la Vanoise; en 1879 je la récoltai sur la montagne de Longecôte; l'an dernier, un botaniste savoisien, dont j'ignore le nom, l'a trouvée au mont Iseran. La Turra, où je viens de constater sa présence, et où elle est assez répandue sur une zone de 200 mètres d'altitude au-dessus de la région des forêts, ne sera pas sans doute la dernière localité de la Savoie où elle se rencontrera, car je suis porté à croire qu'elle existe aussi à la même altitude sur les pentes gazonnées et exposées au midi qui dominent la rive droite de l'Arc, entre Termignon et Modane. Je n'ai pu encore comparer la plante de Savoie à celle des prairies humides de l'Alsace et de l'Allemagne. Leur différence de station est remarquable, puisque sur nos Alpes elle croît, non dans les lieux humides, mais sur les escarpements gazonnés, côte à côte avec *Dianthus neglectus* Lois., *Gentiana nivalis* L., *Helianthemum grandiflorum* Scop., *Artemisia glacialis* L., *Scleranthus perennis* L., *Pedicularis cenisia* Gaud., etc. Peut-être cette différence de station est-elle l'expression d'un phénomène de géographie botanique analogue à celui qui est présenté par diverses plantes, par

(1) *Bull. Soc. bot. de France*, t. XXX, p. 15.
(2) Allioni, *Fl. pedem.* t. I, p. 99.

l'*Anemone vernalis* L., entre autres, qui, répandu sur les Alpes granitiques de la Savoie et du Dauphiné, sur les Pyrénées, sur les hautes montagnes de l'Auvergne, se retrouve dans les pâturages secs et les bruyères de la Lorraine. Peut-être encore l'espèce de Savoie constitue-t-elle une espèce particulière qui serait commune à la Savoie et à la haute Italie, dont la région alpine nourrit aussi le *G. utriculosa;* car on le recueille sur le mont Cenis, les Alpes d'Exilles, de Fenestrelle, etc., contiguës à notre frontière. Des Alpes du Piémont et de la haute Italie, il descend dans la région montagneuse et jusque dans les Abruzzes (Arcangeli, *loc. cit.* p. 473). Mais la plante des Abruzzes est-elle bien la même que celle de la Savoie?

Pedicularis rostrata L. — Escarpements gazonnés auprès des glaciers de la Galise et de Calabre.

Cortusa Matthioli L. — Indiqué par Allioni entre Laval et Tignes, y a été revu par divers botanistes. M. Songeon l'a trouvé abondant dans les bois et les rochers humides, depuis Tignes jusqu'à la Gurra. Il occupe donc une aire de 15 kilomètres de longueur. Mais le botaniste qui suivra la nouvelle route de Sainte-Foy à Tignes est exposé à ne pas le voir, ainsi que cela m'est arrivé, car cette route côtoie la rive droite de l'Isère. Le *Cortusa* habite le versant sud-ouest, entre Tignes et la Gurra, et il faudra, pour le recueillir, prendre l'ancienne route située sur la rive gauche.

Colchicum alpinum DC. — A été indiqué autrefois comme rare dans les Alpes de Tarantaise. Il est très commun dans les prairies de Brévières, Tignes, Laval, le Fornet, où, comme dans les Alpes de Maurienne, il apparaît en abondance aussitôt que les foins sont coupés.

M. Rouy fait observer que l'*Echinospermum deflexum* a été publié par M. Reverchon en 1872, provenant du mont Séuze, près de Gap, et l'indication de cette localité vraisemblable figure dans le *Conspectus floræ europææ* de M. Nyman, publié en 1882. Il ajoute que l'aire géographique de l'*Echinospermum deflexum*, s'étendant de la Laponie à la Valachie et de la Finlande au Dauphiné, est en réalité un peu plus vaste que ne l'énonce M. Chabert.